

224

CHRONIQUE

Il a été découvert, depuis peu, dans le Berry, deux dépôts d'anciennes monnaies françaises.

Le premier, dans la commune de Theillay, contiguë à celle de Vierzon, et à peu de distance de cette dernière ville ; il consistait en un bloc de monnaies appartenant au règne de Charles VI.

La seconde trouvaille est beaucoup plus importante. Au mois de mai dernier, des ouvriers maçons, creusant à Châteauneuf-sur-Cher les fondements d'une maison, trouvèrent, à moins d'un mètre de profondeur, un vase en terre grossière et rougeâtre, rempli de pièces de monnaies. Suivant leur habitude ils brisèrent le vase, et s'en attribuèrent le contenu, car le propriétaire, auquel la moitié appartenait de droit, ne faisant nul cas de ces monnaies, qu'il prenait pour des pièces de *six liards*, renonça à participer à la trouvaille. En conséquence les ouvriers se la partagèrent et en donnèrent à qui en voulut. Mais dès le lendemain un chaudronnier brocanteur en acheta la majeure partie, à vil prix, et la porta par petits blocs chez les orfèvres qui la fondirent, comme cela se pratique habituellement. Ces blocs, présentés successivement, ont formé un poids de 500 grammes. Le creuset avait dévoré une partie de ces monnaies lorsque, grâce à un bijoutier qui en avait acheté beaucoup du brocanteur, on a pu trier et classer ce qu'il lui restait. Sur 795 pièces examinées il s'est trouvé :

10 deniers de Limoges au nom de Eudes.	Poids :	gram.
366 de Melle, au nom de Charles,		22
3 oboles au même type,		41
274 deniers de Bourges, au type du temple, et au nom de Lothaire, roi.		24
Il y a plusieurs variétés de coin et de légendes portant CIVI—CIVIT, et le plus souvent CIVITAS.		
4 oboles au même type.		40
45 deniers de Bourges, au monogramme de Charles.		24
24 deniers de Nevers. — LVDOVICVSE. R. NE- VERNIS CIVT.		22
45 oboles au même type.		24
5 deniers d'Erbert, comte du Mans.		
4 denier anonyme de Blois, grand module, BLISIS CASTRO,		24
40 deniers d'Auxerre, AVTSIODERCI,		24
3 deniers de Châteauroux, de Eudes l'ancien.		46
65 pièces au type normand,		8 à 19

Ces dernières pièces, extrêmement frustes et de fabrication barbare, sont très minces; toutes sont concaves, du côté de la croix, et le côté convexe offre le type du temple plus ou moins dégénéré. Le fâcheux état de ces pièces n'a pas permis de reconnaître aucune lettre entière. On peut y découvrir 22 variétés, principalement dans les vestiges du temple. Ces pièces sont analogues à celles qui ont été publiées dans la Revue de 1843, pl. v, nos 5, 6 et 7, 1846, pag. 410, et 1849, pl. II, nos 3 à 8, et pl. III entière.

L'essai de ces pièces normandes a donné 0,470 millièmes.

Ces pièces, par la barbarie de leur fabrication et l'irrégularité de leur poids, justifient bien la cause de la cessation de monnayage normand, parfaitement expliquée par M. Lecoindre, dans ses lettres sur l'histoire monétaire de la Normandie (Rev. 1842, pag. 408 et suiv.), et la composition du dépôt les place au XI^e siècle, comme celles trouvées dans le trésor de Saint-Paul, près de Rome. (Rev. 1849, p. 44.)

Les monnaies les plus précieuses du dépôt qui nous occupe sont celles de Bourges, au nom de Lothaire; elles étaient d'une extrême rareté; leur présence ici, en assez grand nombre, prouve qu'elles doivent être assimilées à celles de Limoges, au nom de Eudes, de Nevers au nom de Louis, et de Melle au nom de Charles, c'est-à-dire avoir été frappées postérieurement au règne du prince dont elles portent le nom. M. de Longpérier, dans le Catalogue Rousseau, avait déjà fait cette remarque au sujet d'un denier de Lothaire au monogramme, semblable à ceux dont il se trouve ici quinze exemplaires; le denier au type du Temple ne se trouvait pas dans la collection décrite; M. Conbrouse le cite (Catalogue, n° 435), comme existant dans le cabinet Dassy.

Il est bien fâcheux que ce dépôt de monnaies du XI^e siècle ait été dispersé et perdu en grande partie; on estime qu'il était composé de 2,900 pièces; il en aura été perdu, vraisemblablement, de très précieuses. Nous sommes heureux d'avoir pu enregistrer dans la Revue les documents qu'on a pu conserver sur la composition de cette trouvaille; ces documents nous ont été transmis avec une extrême obligeance par M. Berry, conseiller à la cour d'appel de Bourges, qui a fait faire le classement exact de cette trouvaille. Il avait bien voulu même nous donner un calque des 22 variétés de coins des pièces informes au type normand, mais nous avons jugé inutile d'en faire faire une planche, celles publiées par M. Longpérier, en 1849, suffisant pour faire connaître la nature des dernières pièces, excepté qu'elles sont infiniment plus barbares et incomplètes. Les monnaies baronales qui les accompagnaient sont toutes connues et n'offrent rien de remarquable.

E. C.

M. Polti, bijoutier à Bourges, a acheté dernièrement le bloc de monnaies trouvé à Theillay, pour le fondre, et comme il ne met rien au creuset sans m'en prévenir, j'ai pu vérifier ce bloc, pesant en tout 2 kilogrammes 26 grammes. Je n'y ai reconnu que deux types de blancs, appartenant l'un et l'autre au règne de Charles VI, savoir : le blanc à l'écu et le blanc au trois fleurs-de-lis surmontées d'une couronne. Il y avait 666 pièces du premier, et seulement 100 du se-